


LE GOÛT

9_Le RÉEL tout craché.

Condamnée par les tenants de l'art conceptuel, la peinture figurative a longtemps été sur le banc des accusés, du moins en France. Trop rétinienne et bourgeoise, patriarcale et commerciale, coupable de tous les maux, le plus grave, aux yeux de ses pourfendeurs, étant de manquer de « modernité ». Ce médium honni, dont certains ont régulièrement décrété la mort, revient pourtant en force cet automne, dans l'Hexagone. Le FRAC Nouvelle-Aquitaine MECA, à Bordeaux, lui consacre l'exposition collective « Milléniales. Peintures 2000-2020 » à partir du 25 septembre. Les versions solo s'enchaînent aussi en septembre : à Paris, Thomas Lévy-Lasne à la galerie Les Filles du Calvaire et Jean Claracq à la Fondation Louis Vuitton. Les ressorts de cette revalorisation sont nombreux. Pêle-mêle : un retour en grâce du geste, le goût renouvelé de la matière, rendu plus nécessaire que jamais à l'ère du digital. Mais aussi un rapport plus décomplexé à l'histoire de l'art et un changement générationnel à la tête des institutions. Un dernier facteur explique la recrudescence de la peinture figurative : l'usage politique qu'en font beaucoup d'artistes afro-américains ou d'ascendance africaine. Kerry James Marshall, Lynette Yiadom-Boakye ou Amoako Boafo – dont Dior Homme s'est récemment inspiré – se sont ainsi focalisés sur la représentation des corps noirs. Manière de figurer enfin les « invisibles », absents des postes à responsabilité comme des cimaises des musées. R. A. 

FRACNOUVELLEAQUITAINE-MECA.FR



10_Lille, complément D'OBJETS.

Exposition sur le design fiction, aménagement du parvis d'un collège ou location de lampes de designers : ces trois projets montrent la diversité de la cinquantaine de propositions qui vont nourrir l'événement « Lille Métropole, capitale mondiale du design 2020 ». Après Mexico, Séoul, Turin et Taipei, la métropole nordiste a été désignée par un comité d'experts pour sa culture de la fabrication d'objets. Les projets pointus et démocratiques vont donc se multiplier sur son territoire à partir de la rentrée. L'entreprise avait pourtant mal démarré : organisation alambiquée, thèmes abscons (les Maisons POC, des expérimentations imaginées pour améliorer les services urbains en collaboration avec des designers), sans compter la crise sanitaire qui a paralysé le lancement prévu initialement en avril. Heureusement, la qualité des expositions (un accrochage sur l'objet usuel de l'Antiquité à nos jours au Louvre-Lens, un autre sur les nouveaux procédés de fabrication découverts par les designers avec la spécialiste des tendances Li Edelkoort...) et l'inscription dans le tissu industriel local par le biais de collaborations entre designers et entreprises (tels la maison de tapisserie Pansu ou le fabricant de chaises Drucker) s'ajoutent à la réouverture de lieux méconnus. Lille montre qu'action et réflexion peuvent se rejoindre grâce au design qui, loin du grand soir, peut changer le quotidien en douceur. M. Go. 

DESIGNISCAPITAL.COM



"Au Biodôme", Thomas Lévy-Lasne, huile sur toile, 150 x 150 cm, 2019.